

Piste de réflexions :

- Je suis précieux aux yeux de Dieu mais Dieu est-il précieux à mes yeux ? (1ère lecture du jour, Isaïe 49)
- Le mot 'voir' apparaît 4 fois dans l'évangile, et moi, est-ce que je vois Jésus venir à moi, dans le quotidien de mes jours...suis-je sensible à sa présence hors/en moi ?
- Discerner l'appel de Dieu sur soi est difficile, l'appel à l'Esprit Saint est-il mon premier réflexe ? Vers qui, vers quoi Dieu m'envoie-t-il témoigner de l'Amour du Christ ?
- Comme Jean Baptiste, j'ai une connaissance fragmentaire de Jésus, je me heurte au mystère du Christ, mais est-ce que je prends le temps de lire les Evangiles, de les comparer, d'étudier leur différence, de regarder vivre Jésus, d'étudier ses réactions, de méditer sa Parole ?
- Attentif, sensibilisé, Jean Baptiste attend un signe, et à cause de cela, il est le seul à avoir vu un signe de l'Esprit dans la colombe. Suis-je attentif, sensibilisé à/par l'Esprit Saint, est-ce que j'attends encore un signe ou suis-je un chrétien tiède ? Suis-je à l'écoute de la Parole, des homélies, ou de ce prochain qui me dérange et qui est, peut-être, ce signe attendu de l'Esprit... !
- Où se porte mon attention : ma maison et mes proches ou mon prochain plus au moins éloigné...?
- Le baptême est le sacrement du début, le sacrement 'source', source de la foi, il est la porte des autres sacrements. Un sacrement est le signe visible du don de Dieu, ai-je conscience de mon baptême...?
- Est-ce que j'entretiens la grâce de mon baptême ? Par quoi, la lectio divina, la prière, l'adoration, la louange, les sacrements ?

L'engagement qui jaillit du Baptême est donc celui d' « écouter » Jésus en vrais disciples, c'est-à-dire de croire en Lui et de lui suivre cordialement, en vivant une amitié personnelle avec Lui. Pour réaliser ceci il ne suffit pas de le suivre et de l'écouter extérieurement. Il faut aussi vivre avec Lui et comme Lui. Cela n'est possible que dans le cadre d'un rapport de grande familiarité et de confiance totale.

Mgr Francesco Follo

La prière conclusive

Père, tu sais à quel point mon baptême est un trésor ignoré, caché loin de mes occupations et de mes soucis. Parfois tu m'envoies un événement destiné à dégager ce trésor des ténèbres et de la poussière. Et je ne comprends pas ... c'est la nuit.

Esprit-Saint, tu me dis que si mon corps n'était pas conscient au jour du baptême, mon âme -elle- savait et s'épanouissait sous le don. Sous ta direction, mon âme chante et loue Jésus, Fils de Dieu !



2ème dimanche ordinaire a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1,29-34)

²⁹Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; ³⁰c'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était. ³¹Je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël."

³²Alors Jean rendit ce témoignage : "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. ³³Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.' ³⁴Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu."

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Journée à Branguier le 15 février.

Le foyer de charité ND de Branguier propose tous les mois des journées de ressourcement. Les interventions sont assurées par des prêtres du diocèse.

Le père Thierry Destremau animera la journée du 15 février avec deux conférences sur le thème : 'La charité comme don de Dieu et rencontre avec Lui dans nos frères'.

Cette journée sera celle des fraternités du premier trimestre de l'année 2014.

Planning de la journée :

- 9 h** Temps de prière à la chapelle
- 10 h** Conférence,
- 11h30** Messe suivie du repas
- 14h00** Conférence
- 15h30** Temps d'adoration et du chapelet,

Afin de permettre la préparation des salles et du repas, il vous est demandé de vous inscrire auprès du coordinateur ou directement au foyer de charité au 04 42 53 03 20, et ce avant le 10 février, merci.

29 Le récit est fortement stylisé. La délégation venue de Jérusalem a disparu, et aucun autre public n'est mentionné. Jésus se présente sans que l'on sache d'où il vient. Seul compte le témoignage que Jean rend à Jésus pour Israël. Il atteste solennellement que Jésus est l'Élu de Dieu, celui qui enlève le péché du monde.

L'agneau de Dieu. Les commentateurs ne s'accordent ni sur l'origine ni sur le sens précis de cette formule. On peut penser au sacrifice d'Isaac (Gn 22,1-19), ou à Moïse qui, dans la tradition juive, est comparé à un *agneau* qui va détruire l'Égypte et libérer Israël, ou encore à *l'agneau pascal*, symbole du rachat d'Israël (Ex 12,1-28), ou bien au *Serviteur de Yahvé* - que le prophète Isaïe compare à « l'agneau conduit à l'abattoir », « à la brebis muette devant ceux qui la tondent » (53,7) et qui « a porté les souffrances et supporté les douleurs » d'Israël (53,4) - ou enfin à *l'agneau immolé et vainqueur* de l'Apocalypse (Ap 5,6.12).

Le mot *agneau*, dans tous ces textes, est associé à l'idée du don ou de la préservation de la vie. Jésus, agneau de Dieu, enlève *le péché du monde*. Le péché du monde, dans Jean, est essentiellement le fait de ne pas croire en Jésus, de ne pas le reconnaître comme l'envoyé de Dieu (15,22-24; 16,8-9; 9,40-41). Par sa venue dans le monde, Jésus enlève le Péché du monde (1 Jn 3,5). Parce qu'il permet aux hommes qui l'accueillent dans la foi comme Parole de Dieu ou comme envoyé de Dieu (1,12) de connaître Dieu (1,18; 14,9) et d'avoir aussi la vie divine, de devenir enfant de Dieu (1,12; 17,3).

30 Jésus est *agneau de Dieu* pour ceux-là mêmes qui reconnaissent en lui l'envoyé de Dieu, la Parole éternelle de Dieu. Voir 1,15.29.

31 La mission de Jean avait donc pour objet de révéler à Israël que Jésus était le Messie que Dieu lui avait promis.

32-34 Ces versets 32-34 sont le commentaire et l'explication théologique du récit du baptême de Jésus, qui n'est pas rapporté par Jean. La voix céleste des récits synoptiques est remplacée par la révélation particulière qui a été faite auparavant à Jean, ainsi que par le témoignage solennel qu'il rend au sujet de Jésus.

33 Le prophète Isaïe avait annoncé que l'Esprit de Dieu reposerait sur le Messie. Parce que *l'Esprit Saint* repose sur Jésus, il peut le *communiquer* sans mesure, c'est-à-dire que ses paroles sont pour les croyants source de vie. Tel est peut-être le sens de « c'est celui-là qui *baptise* avec l'Esprit Saint ». Mais disciples et croyants ne recevront l'Esprit qu'après la résurrection de Jésus.

34 Ce titre messianique renvoie à Isaïe 42,1: « Voici mon Serviteur que je soutiens, mon Élu que j'ai moi-même en faveur, j'ai mis mon Esprit sur lui. »

Les Évangiles, Ed Bellarmin

Voici l'Agneau de Dieu. Vision inouïe. Pour la comprendre, il faut revenir en arrière, jusqu'à la fameuse nuit où les Israélites, sur le point de sortir de l'Égypte, immolèrent des agneaux dont le sang mis sur les maisons les préserva de l'extermination. Depuis, chaque année, à Pâques, on immolait des agneaux pour fêter la grande libération.

Jean voit déjà Jésus en croix au moment où, à quelques pas de là, on immolait les agneaux pour la pâque, la fête de la libération. Il déclare ainsi Jésus le véritable Agneau pascal, le vrai libérateur.

Voici le libérateur, pourrait-on traduire. Un mot qui nous parle. Dieu sait combien nous sommes prisonniers d'impératifs économiques, conditionnés par les pressions idéologiques et publicitaires, enchaînés par la méchanceté et la bêtise humaines... et par nos propres lâchetés, lenteurs, limites ! Jésus conduit le monde vers une tout autre libération. Il va jusqu'à la racine de notre mal : il enlève le péché du monde. Il en enlève d'abord la racine, le péché, LE, au singulier significatif, celui qui renferme tous les autres : la rupture avec Dieu.

Jean Baptiste précise encore : il est plus grand que moi, il a sa place devant moi. Plus grand ? Car avant moi il était, éternellement. Affirmation on ne peut plus explicite de la préexistence du Verbe. Avant sa naissance historique dans notre monde, il était. Le Verbe était de toute éternité. (Jn 1,1). Et c'est pour cela qu'il peut effectivement nous libérer.

Je ne le connaissais pas, ajoute Jean Baptiste qui est pourtant le cousin de Jésus. Oui, pour voir Jésus il faut une lumière d'en haut. Elle lui a été donnée et il peut dire : j'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Jean semble faire allusion à la colombe au temps de Noé. Un rameau vert dans son bec, elle avait annoncé la fin du déluge. Allusion encore à l'Esprit de Yahvé qui planait sur les eaux au début de la création. Cette venue de l'Esprit sous forme de colombe symbolique, annonce donc la fin du désastre humain et le début d'une nouvelle création.

L'Esprit Saint demeure sur Jésus, il l'habite entièrement. Au point que Jésus va le communiquer. C'est ce que Jean précise : Celui qui m'a envoyé baptiser (le Père céleste) m'a dit : L'homme sur qui tu verras descendre l'Esprit, c'est celui qui baptise, plonge dans l'Esprit Saint. Il donne l'Esprit du Père.

Enfin : c'est lui le Fils de Dieu. Fils au sens fort, Fils unique, tel qu'il fut proclamé à son baptême : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour » (Mt 3, 17).

Celui qui était de toute éternité, il est mon libérateur, il enlève mon péché profond, il me plonge dans l'Esprit Saint

Vraiment, je ne le connaissais pas. Je ne te connais toujours pas encore Seigneur. Mais, si tu restes toujours insondable, que je te connaisse assez pour miser toute ma vie sur toi. Et puissé-je, comme Jean Baptiste, communiquer ma découverte à d'autres. Il y en a tant qui cherchent. Je veux leur dire : Voici...

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Acclamation que la liturgie reprend à la sainte communion, comme pour nous rappeler l'essentiel, le noyau de notre foi : tu vas recevoir Celui qui veut te libérer ! Voici, regarde, prête toute ton attention, ouvre grand ton cœur !

Père Denis Le compte